

Un Temps et un endroit mis à part pour le Seigneur et la Vierge

Le Pèlerinage diocésain annuel

La Grotte de Notre-Dame-de-Lourdes, à Saint-Malo, est le sanctuaire officielle de l'Archidiocèse de Saint-Boniface, et lieu du Pèlerinage annuel diocésain. Le 17 août, tous sont donc invités au Pèlerinage diocésain annuel (1). Mgr Albert LeGatt explique l'importance des pèlerinages pour notre foi catholique.



La Grotte Notre-Dame-de-Lourdes à Saint-Malo était déjà un sanctuaire populaire lorsque l'Archidiocèse l'avait décrété lieu de pèlerinage régional, en 1951, dans les Actes du deuxième synode de Saint-Boniface. Photo : Société historique de Saint-Boniface.

La Grotte à Saint-Malo a longtemps été, et demeure encore un lieu de pèlerinage populaire.

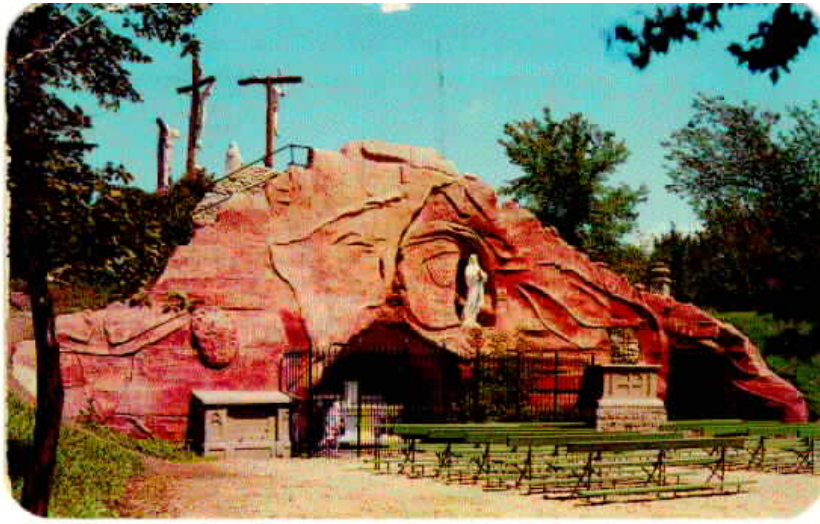
C'est vrai. Le sanctuaire était lieu de pèlerinage régional avant même le décret de 1951 émanant du deuxième synode diocésain, qui a officialisé son statut d'endroit de pèlerinage régional.

Les fidèles des paroisses environnantes convergeaient fréquemment vers Saint-Malo, notamment pour la Fête de l'Assomption de Marie, tenue le 15 août.

D'autres paroisses organisaient des pèlerinages régionaux dédiés à la Sainte Vierge. En 1951, l'Archidiocèse a reconnu non seulement celui de Saint-Malo, mais ceux des paroisses de Sainte-Anne-des-Chênes à Sainte-Anne, de Saint-Viateur à Saint-Joseph,

de Notre-Dame-du-Laus à Powerview, de Notre-Dame-de-la-Salette à Beauséjour et du Sacré-Cœur des Belges à Saint-Boniface.

Ces pèlerinages remontent à plus loin, bien entendu. J'imagine qu'ils ont vu le jour au fur et à mesure que ces paroisses avaient une dévotion quelconque ou qu'un prêtre avait un projet de créer un sanctuaire ou une grotte. Comme au Sacré-Cœur des



Belges. Dans les années 1930, le père Damas Van Dyck, un Capucin, avait fait ériger une réplique exacte de la grotte de Notre-Dame-de-Lourdes. Elle était un lieu de pèlerinage important jusqu'à la fermeture de la paroisse dans les années 1990.

La Grotte Notre-Dame-de-Lourdes du Sacré-Cœur des Belges.

La plupart des pèlerinages régionaux sont devenus, au fil des années, des célébrations uniquement dans la paroisse locale, ou ne sont tout simplement plus célébrés. Pourtant, celui de Saint-Malo a perduré...

En effet. Il y a même une remontée de participation chez les francophones et une nette montée de participation parmi les anglophones. Il y a quelques décennies, il y a eu un déclin. Mais aujourd'hui, les gens reviennent.

Pourquoi?

La remontée, à mon avis, s'explique d'une part par une meilleure communication à travers le diocèse. Les fidèles de partout au sein du diocèse sont davantage conscients

du pèlerinage. Et qu'il n'est pas uniquement l'évènement francophone qu'il a été pendant de nombreuses années.

De plus, les nouveaux arrivants viennent en grand nombre : les Vietnamiens, les Érythréens, les hispanophones. Dans leurs cultures respectives, il y a une forte tradition de dévotion mariale. Arrivés au Manitoba, ces groupes s'aperçoivent qu'il y a un pèlerinage, et tiennent à y participer. *Louons un autobus et allons-y!*

On dirait qu'il y a une nouvelle appréciation des dévotions mariales...

Globalement, oui. Il y a dans l'Église une remontée et une relecture de l'adhésion aux dévotions mariales. Le concile Vatican II avait placé beaucoup l'accent sur le Christ et le mystère pascal, qui sont au cœur de notre foi. Le rajustement était nécessaire : à l'époque, il y avait tellement de dévotions aux saints et tellement de dévotions à Marie qu'en fin de compte le focus sur le Christ et le mystère pascal était diminué.

Or un demi-siècle après le Concile, un nouvel équilibre s'est établi. On apprécie Marie, et les saints, d'un nouvel œil. Les saints et nous formons tous une grande famille, avec le regard tendu vers le Christ.



Dévotions mariales au noviciat oblat de Saint-Norbert, en 1952.

Photo : Société historique de Saint-Boniface.

Donc la grande famille de l'Église de Saint-Boniface se réunira à Saint-Malo le 17 août...

C'est ça! Le pèlerinage fait partie intégrale de la vie de foi de notre diocèse. Et c'est pourquoi nous en sommes arrivés à un décret formel. L'idée a d'abord été proposée par quelques personnes. J'ai ensuite invité le Conseil diocésain des prêtres à en discuter, pour savoir si oui ou non il y avait un besoin. Les prêtres ont ensuite discuté de la question dans leurs doyennés. La conclusion était qu'un pèlerinage diocésain officiel pourrait rehausser notre vie de foi, notre vie spirituelle et la place de Marie dans notre engagement chrétien.

J'ai ensuite rédigé le décret officiel avec l'appui du Collège des Consultants, le collège sénior au sein du diocèse. C'est donc officiel et devient une loi pour la vie du diocèse.

Qu'est-ce qui change avec le décret officiel?

Le pèlerinage est désormais un moment fort dans la vie du diocèse, comme la Fête de Saint Boniface le 5 juin, ou la Fête de l'Immaculée Conception du 8 décembre.

Dorénavant, tous les prêtres du diocèse inviteront leurs paroissiens au pèlerinage, et ce de manière plus active. Ils devront encourager et faciliter la participation. Ce qui pourrait mousser encore plus d'intérêt et encourager les fidèles à se rendre en plus grand nombre.

Et puis au lieu de tout simplement annoncer l'évènement dans le bulletin paroissial, les prêtres pourront annuler l'une des messes paroissiales pour donner aux fidèles la chance de se rendre à Saint-Malo. Et aussi aux prêtres de se rendre disponibles pour concélébrer à l'Eucharistie et surtout pour offrir le sacrement de la réconciliation.

La réconciliation est un élément clé d'un pèlerinage...

En effet. En Saskatchewan, lors de pèlerinages, j'ai vu des lignes de personnes qui faisaient la file pour se confesser. Et ce malgré le fait qu'il y avait une forte présence de prêtres disponibles. Dans le contexte d'un pèlerinage, le sacrement de réconciliation est vu comme un moment de conversion continue. On demande pardon au Seigneur et ensuite, par l'Eucharistie, on réaffirme sa foi.

C'est une tradition chrétienne, qui remonte à l'Église des premiers siècles, de lier pèlerinage et réconciliation.

En Bretagne, en France, un pèlerinage s'appelle même un Pardon! J'irais encore plus loin. Dans les grandes traditions spirituelles, le même phénomène se reproduit.

Pendant l'été, lorsque l'Église de Saint-Boniface aura son pèlerinage à Saint-Malo, les Autochtones organiseront multiples pow-wows.



Un pèlerinage marial à Fort Alexandre, en 1957.

Photo : Société historique de Saint-Boniface.

Il y a un besoin très fort chez les humains de quitter son chez-soi, se sortir de sa routine habituelle pour aller poser un geste particulier dans un espace mis à part. La Grotte de Notre-Dame-de-Lourdes est un

endroit mis à part pour le Seigneur. Un lieu pour le Seigneur et la Vierge Marie, lors d'un temps mis à part pour la prière, la conversion et la rencontre du Seigneur.

Et aussi pour se retrouver en famille. Un pèlerin pourrait bel et bien avoir la même sorte réaction qu'un jeune à une Journée mondiale de la jeunesse - *Eh bien je ne suis pas seul. Il y a des millions d'autres.*

Le pèlerinage, c'est un rassemblement de tout le diocèse autour de la Vierge Marie et Jésus. Comme Église diocésaine, nous nous rassemblons autour de ce que nous tenons tous à cœur – notre dévotion pour Marie et notre regard tendu vers le Christ.

(1) Pèlerinage diocésain annuel à la Grotte Notre-Dame-de-Lourdes à Saint-Malo – 17 août 2025

Dimanche 17 août : Messes du pèlerinage: 9h en français et 11h en anglais. Confession sur les lieux avant les deux messes. À 14 h, prières de guérison, adoration du Saint-Sacrement, chapelet et chants de louange.

Après chacune des messes, il sera possible d'acheter de la nourriture d'un vendeur qui sera sur les lieux.